Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1238

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COURRIER

Biotechnologie et effet médiatique

Un lecteur revient sur l'article paru dans DP 1226, «La logique du scoop».

«Citoyen de Genève, et lisant par conséquent *DP* en Californie, où je suis employé par Amgen, je voudrais apporter les précisions suivantes. L'article de Gérard Escher survole avec une certaine légèreté de nombreux problèmes importants. Il contient tout d'abord quelques inexactitudes. Amgen a racheté un brevet d'un groupe de chercheurs de l'Université Rockfeller et non pas d'Hoffmann la Roche. Ce qui est mentionné comme étant l'«annonce», qui aurait été faite sans que les effets de la nouvelle hormone («leptin») sur les souris soient connus, est probablement le communiqué de presse à propos des articles de *Science* (July 26th, 1995), qui décrivent précisément les effets de la leptin sur les souris. Il est difficile de savoir à quelle annonce il est fait allusion, car dans le courant de 1995, il y a eu 35 communiqués de presse d'Amgen, la plupart à propos de produits en développement. Cette publication de *Science* a été commentée ensuite par les grands journaux (qui ont publié des photos de souris traitées par la leptin) et par des analystes financiers, ce qui a déclenché une vague de spéculation boursière. Dans cette histoire, il n'y a nulle évidence de dissémination d'informations inexactes de la part des auteurs du prétendu scoop.

L'article en question établit ensuite un lien entre communication inexacte à des fins commerciales et tricherie scientifique, négligeant ainsi les très grandes différences qu'il y a entre les recherches universitaires, menées par des chercheurs indépendants, et celles des industries. Pour ce qui est de leurs communications au public, à leurs actionnaires et à leurs employés, les compagnies (en tous cas aux Etats-Unis) sont sous haute surveillance. Une désinformation aurait des suites judiciaires et constituerait une politique suicidaire à très court terme. Cela n'a rien à voir avec les problèmes de chercheurs individuels motivés par la gloire et qui n'ont le plus souvent que leur conscience comme juge. Leurs observations, qui n'ont en général pas d'effet commercial, ne seront acceptées que si elles sont confirmées par d'autres.

L'auteur de l'article se demande aussi si une telle recherche a besoin d'autant d'argent. Question impertinente, car la situation actuellement difficile (un euphémisme pour parler du chômage) de nombreux biologistes suisses montre assez quelle pourrait être la réponse. Il est encore une fois hasardeux de confondre les problèmes de l'Université et ceux de l'industrie car si celle-ci dépense en recherche une partie de ses revenus, l'autre vit principalement de l'argent des contribuables, actuellement en diminution. Il serait plus utile de s'interroger sur les raisons pour lesquelles le mariage entre biotechnologie et recherche universitaire a fortement tendance, en Suisse, à devenir un mariage blanc alors qu'aux Etats Unis ces interactions sont d'un dynamisme impressionnant, comme en témoignent les quelque 120 compagnies de biotechnologie californiennes.

Il est normal qu'une compagnie qui développe de nouvelles thérapeutiques, et qui pour cela recrute constamment des biologistes, suscite des rumeurs et des spéculations. A une époque où les compagnies suisses impliquées dans la biotechnologie licencient (4000 licenciements à Bâle cette année), je ne peux pour ma part que regretter que ce genre de scoop technologique ne surgisse pas dans notre pays.»

Pierre F. Piguet, 91 360 Californie

●●●

Une nouvelle fois, ce sont aux pays pauvres et aux producteurs de s'ajuster. Le Dieu marché dicte les réformes, ainsi que les quantités et les prix acceptables. Les opérateurs financiers tutoient les puissants négociants qui, eux au moins, ont une relation directe aux producteurs et aux produits. Le consommateur en bout de chaîne n'y voit rien. Les producteurs de café ou de cacao latino-américains, eux, doivent-ils diversifier leur production vers la cocaïne pour avoir des revenus? ■

En bref

Madame Marthe Gosteli est devenue Dr. honoris causa de l'Université de Berne. La militante de la cause des femmes, née en 1917, a eu une vie professionnelle et militante bien remplie. Elle a créé à Worblaufen, près de Berne, les Archives de l'histoire du mouvement féminin en Suisse (ouvertes du lundi au jeudi de 13 h. 30 à 17 heures). Adresse: Altikofenstrasse 186, 3048 Worblaufen. Annonce préalable: télécopie 031/921 79 41 ou téléphone: 031/921 02 22.

L'écrivaine allemande Mirjam Pressler a reçu, à Zurich, le prix pour livres écrits pour les enfants intitulé (sic) «La vache qui lit».

Trouvé ces chiffres dans le *Tages Anzeiger* dans un article sur la croissance rapide de l'économie suédoise: Part des dépenses publiques en Suède: 64,5% et en Suisse: 36,7%; part des recettes publiques en Suède: 59,5% et en Suisse: 36%.

FARCES n'a pas en italien la même signification qu'en français puisque c'est l'abréviation, en traduction littérale, de Fédération des associations régionales calabraises d'émigrés en Suisse.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédactrice:
Valérie Bory (vb)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Claude Favez (jcf)
André Gavillet (ag)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum: Mario Carera
Composition et maquette:
Valérie Bory,
Jean-Luc Seylaz
Administrateur-délégué:
Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel:
85 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1
case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone:
021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
CCP: 10-15527-9